Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 55 (1926)

Heft: 5

Artikel: Politique familiale

Autor: Savoy, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040998

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

serait-il pas bien supérieur à celui que nous obtenons ordinairement. Nous faisons toute l'année des plans et nos élèves sont incapables d'en faire un convenable à l'examen d'émancipation. Nous avons la conviction qu'en empêchant l'enfant de se gâter la main ou l'esprit par des essais prématurés, qu'en ne lui présentant la grosse difficulté qu'à l'heure propice, préparée par un travail de plusieurs années, nous obtiendrons de lui, à la fin de la scolarité, un travail ordonné et personnel.

L'étude de la rédaction serait un exercice de toutes les forces intellectuelles, pénible sans doute, mais fortifiant comme une ascension dans les montagnes, à la libre recherche des beaux panoramas, des fleurs plus belles, de l'air plus pur et du soleil plus radieux.

Rendons l'enseignement de la composition française concret et vivant, large et lumineux.

Fribourg. E. Coquoz.

POLITIQUE FAMILIALE

La politique moderne crée le désordre social au lieu de le combattre. Elle a, dans la mesure où les résistances du corps social et des traditions chrétiennes ont été inefficaces, désorganisé la famille. L'introduction du divorce et du mariage civil a brisé *l'unité morale* et *la permanence des foyers*, compromettant leur fécondité et leur santé. Elle a, par des mesures innombrables, porté atteinte *aux bases matérielles* des familles, morcelant à l'infini les patrimoines, dilapidant les héritages, décimant les fortunes acquises au bénéfice des fortunes en marche, privant ainsi la vie, dans son cadre naturel, des moyens normaux d'existence et de toute sécurité contre les risques. La politique moderne, décrétant l'inexistence légale des charges de famille, a systématiquement ignoré le père, la mère et l'enfant pour ne voir que l'homme électeur et éligible, en un mot *le citoyen. La famille sans patrimoine* est devenue la règle et *la famille propriétaire* de ressources matérielles permanentes est devenue l'exception.

Allant plus loin, cette politique s'est attaquée à l'autorité paternelle pour la limiter et l'affaiblir au bénéfice de celle de l'Etat. Le régime scolaire moderne est, dans son ensemble et dans son inspiration, nettement antifamilial et destructeur du seul lien moral durable, qui est, dans la famille comme ailleurs, *l'autorité*. Les tendances féministes extrêmes qui, sous prétexte d'égalité, veulent faire de la famille une société démocratique visent au même but, l'anarchie ; le foyer n'est plus qu'une société provisoire livrée au bon plaisir de chacun de ses membres. La famille n'est plus essentiellement *la créatrice* et *l'éducatrice* de la vie, mais elle doit devenir une *société amicale* dont *le caprice* et *le plaisir* seraient les seuls fondements toujours sujets à la revision.

* * *

Toutes ces tendances que l'Etat moderne considère comme des conquêtes et des éléments du progrès social créent le désordre moral, social et politique. Toutes les tâches que la famille ainsi désorganisée ne peut plus remplir ou bien sont demeurées sans solution, ce qui crée la souffrance, ou bien ont dû être assumées par l'Etat, ce qui crée un despotisme moral et une charge financière insupportables.

Tant que la politique moderne persévérera dans ces voies, le désordre croîtra et la menace qui pèse sur l'Etat s'aggravera. Qui veut préserver l'Etat de ce péril doit adopter, théoriquement et pratiquement, une politique tendant à reconstruire la famille *matériellement, moralement et socialement*, lui rendant ce caractère de *société parfaite* que lui garantit *le droit naturel* et qu'exige *la vie* pour naître, croître et se perfectionner. Ce premier redressement est la *condition indispensable* des autres et le premier pas vers cet ordre social respectueux des lois de la vie, sans lequel aucun Etat ne peut gouverner, durer et vivre.

Ceux-là seuls qui ont *le courage* de conformer *leur pensée* et *leur action* à cette exigence fondamentale sont et seront *des redresseurs* et *des sauveurs* de l'Etat et de la société politique menacée.

(*Action sociale.*) Dr A. Savoy.

Une leçon de français aux trois degrés primaires

(Suite et fin.)

Cours supérieur

Lectures.

1. *Les livres de prix.* C'était surtout le soir du grand jour qu'ils atteignaient leur complète importance et répandaient leurs bienfaits. L'enfant n'avait pas faim ; il dînait mal et vite, tant il avait hâte d'aller les retrouver. Aussitôt après le repas, il s'installait à la bonne table et commençait de les ouvrir, oh ! très peu, le moins possible, quitte à ne lire que les deux tiers de la ligne et à deviner le restant, à tel point il avait peur de les casser du dos. Les feuillets étaient souvent collés dans le haut par la dorure des tranches. Avec quelle douceur on soufflait dessus pour les séparer, comme s'il s'agissait de faire envoler un papillon ! Et la trouvaille du signet de soie verte et orange replié et aplati à l'intérieur ainsi qu'une fleur mise à sécher ? On le détendait avec soin pour le plaisir de le voir pendre et dépasser à une page choisie. Ces livres précieux n'étaient maniés qu'avec respect. H. Lavedan.

a) Conjuguer aux temps simples du mode indicatif, en changeant de verbe à chaque personne : feuilleter, coller, ployer, installer, souffleter, envoler.

b) Former un verbe avec les mots : grand (agrandir), complet (compléter),